

Child health: Home & Away

Written by: Margo Greenwood

Canada plans to champion maternal and child health in the world's poorest countries at the upcoming G8 summit in June. Such basic necessities as clean water, vaccination, nutrition, and access to health care can certainly make the difference between life and death for children and their mothers.

But what about here at home?

That was the question that inspired a unique partnership between the National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH), hosted at UNBC, and UNICEF Canada. We found that some of the same issues Canada plans to tackle globally already exist here for First Nations, Inuit, and Métis children:

- **Vaccination?** On-reserve First Nations child immunization rates are 20% lower than the national rate, while Aboriginal children are 50 times more likely to be hospitalized with preventable illnesses.
- **Clean water?** The water supplies for two-thirds of First Nation reserves in 2001 were at risk of contamination. Last year, more than 100 communities had to boil their water.
- **Basic nutrition?** Food insecurity is a critical issue for Inuit children whose families are isolated and depend on hunting for food. Poverty and access to nutritious food play a key role in an epidemic of obesity and diabetes among Aboriginal children.
- **Health care access?** Infant death rates in Nunavut are more than three times the national rate, and eight times the national rate for First Nations people living on-reserve. Such figures are an indicator of the seismic fault lines in how health care is delivered to mothers and children in Canada.

UNICEF typically focuses on the state of well-being of children in developing countries. The NCCAH supports the public health goals of First Nations, Inuit, and Métis peoples in Canada. Our recent joint report, the *Canadian Supplement to the State of the World's Children 2009* represents the first time UNICEF Canada has turned the spotlight on the home front.

We found that Aboriginal children effectively live in a different country.



Our findings are well-known to some, as the challenges for Aboriginal health are longstanding, deep-rooted, and complex. The surprise is that the issues are so persistent. Another surprise is that many of the solutions are at our fingertips.

In Canada, for instance, we still do not have enough data about First Nations, Inuit, and Métis health to allow us to understand key health challenges and propose meaningful interventions. We can change that.

Policy battles between jurisdictions are costing our children not only their health, but in some instances, their lives. This too, we can change.

Aboriginal children effectively live in a different country.

Similarly, when we understand that the health and well-being of Aboriginal peoples is rooted in socio-economic and historical contexts affecting our cultures, languages, land rights, and self-determination, we can make progress. When we ask: what is the

link between health and educational attainment of our children? Between health and language revitalization among our children? Between building a gymnasium in a remote community and the health of our youth? – then, too, we can make progress.

I believe Canadians wish to close the health gap that exists in this country. I also believe children are at the centre of a web where strands of history and culture, politics and economics, community and environment, intersect. When it comes to health, it is increasingly evident that we can accomplish much if we start with mothers and children.

All children, at home and away, deserve the best we have to give.

Margo Greenwood is the Academic Leader of the National Collaborating Centre for Aboriginal Health, which is hosted by UNBC, and a professor of Education and First Nations Studies. Dr. Greenwood was recently named Academic of the Year by the Confederation of University Faculty Associations, in part for her work in publishing the first *Canadian Supplement to the State of the World's Children 2009*.

La santé des enfants : chez nous et ailleurs

Écrit par : Margo Greenwood

Le Canada prévoit se faire le champion de la santé des enfants et des mères dans les pays les plus démunis de la planète au prochain sommet du G8 en juin. Les besoins fondamentaux, tels que l'eau salubre, la vaccination, la nutrition et l'accès aux soins de santé, peuvent certes faire la différence entre la vie et la mort pour les enfants et leurs mères.

Mais qu'en est-il ici, chez nous?

Cette question est à la source d'un partenariat unique entre le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA), sous l'égide de l'Université du Nord de la Colombie-Britannique (UNBC), et UNICEF Canada. Nous avons constaté que certaines des mêmes problématiques que le Canada se propose d'aborder sur le plan mondial existent ici même pour des enfants des Premières Nations, des Inuits et des Métis :

- La vaccination? Les taux d'immunisation des enfants des réserves des Premières Nations sont inférieurs de 20 % au taux national, tandis que les enfants autochtones sont 50 fois plus susceptibles d'être hospitalisés pour une maladie évitable.
- L'eau salubre? La contamination menaçait les deux tiers des sources d'approvisionnement en eau des réserves des Premières Nations en 2001. L'an dernier, plus de 100 communautés ont dû faire bouillir leur eau.
- La nutrition de base? L'insécurité à l'égard de la nourriture est au centre des inquiétudes des enfants inuits des familles isolées qui dépendent de la chasse pour se nourrir. La pauvreté et l'accès à des aliments nutritifs jouent un rôle prépondérant dans l'épidémie d'obésité et de diabète chez les enfants autochtones.
- L'accès aux soins de santé? Les taux de mortalité infantile au Nunavut sont près du triple de celui du taux national, et huit fois plus élevés que le taux national des Premières Nations vivant dans des réserves. Ces données sont un indicatif d'une ligne de faille sismique au Canada dans la façon d'offrir les soins de santé aux mères et aux enfants.

L'UNICEF se penche généralement sur la situation de la santé des enfants des pays en voie de développement. Le CCNSA appuie les objectifs des membres des Premières Nations, des Inuits et des Métis au Canada. Notre dernier rapport conjoint, le Supplément canadien au Rapport sur la situation des enfants dans le monde 2009, représente la première fois qu'UNICEF Canada porte son attention sur le front domestique.

Nous avons constaté que les enfants autochtones vivent en réalité dans un autre pays.

Nos constats sont bien connus de plusieurs, puisque les défis posés à la santé des Autochtones datent de longtemps, et leurs racines sont profondes et complexes. Ce qui surprend, c'est la persistance de cette problématique. Aussi surprenant est le fait que plusieurs des solutions sont à portée de la main.

Au Canada, par exemple, nous ne possédons toujours pas assez de données sur la santé des Premières Nations, des Inuits et des Métis qui nous permettraient de comprendre les vrais enjeux et proposer des interventions significatives. Nous pouvons changer cette situation.

Les batailles sur le plan des politiques des pouvoirs publics menacent non seulement la santé, mais aussi la vie même de nos enfants.

Nous pouvons aussi changer cette situation.

Parallèlement, lorsque l'on comprend que la santé et le bien-être des Autochtones prennent leur source dans des contextes socioéconomiques et historiques touchant les cultures, les

“ Les enfants autochtones
vivent en réalité dans un
autre pays. ”

langues, les droits fonciers et l'autodétermination, il est possible de progresser. Lorsque nous demandons : Quel est le rapport entre la santé et le niveau de scolarisation de nos enfants? Entre la santé et la revitalisation de la langue de nos enfants? Entre la construction d'un gymnase dans une région éloignée et la santé de nos jeunes? - alors, là aussi, il est possible de progresser.

Je crois que les Canadiennes et les Canadiens souhaitent aplanir les inégalités sur le plan de la santé dans ce pays. Je crois également que les enfants sont au centre d'une toile où se recoupent des liens historiques et culturels, politiques et économiques, ainsi que communautaires et environnementaux. Il est de plus en plus évident que nous pouvons faire de grands pas à l'égard de la santé, si nous commençons par les mères et les enfants.

Tous les enfants, chez nous comme ailleurs, méritent ce que nous avons de mieux à offrir.

Margo Greenwood est chargée des affaires universitaires du Centre de collaboration nationale de la santé autochtone, qui est encadré par l'UNBC, et professeure de sciences de l'éducation et des Premières Nations. Madame Greenwood a récemment été nommée pédagogue de l'année par la confédération des associations de facultés universitaires, en partie en raison de son travail de publication du premier Supplément canadien au Rapport sur la situation des enfants dans le monde 2009.